

ANTHOLOGIE DU CHAMANISME – Vers une conscience élargie de la réalité
La présence d'esprit dans la magie et la folie – Richard Noll

La clé de l'apprentissage ésotérique du futur chaman – et, comme nous allons le voir, celui des novices dans de nombreuses autres traditions religieuses – réside dans l'art de développer des images mentales (...)L'apprentissage d'une telle « culture visuelle » s'obtient par un processus en deux temps. Tout d'abord, le néophyte apprend à donner plus d'éclat à ses images intérieures grâce à différentes techniques psychologiques et physiologiques. Nombre d'entre elles peuvent paraître excessives selon nos standards culturels : stimulation de la douleur, hypoglycémie et déshydratation, hypermobilité, (comme par exemple au cours d'une longue période de danse), stimulation acoustique (due au tambour), solitude et immobilisation forcée, privation de sommeil, hyperventilation, ingestion d'hallucinogènes. Chacune de ces techniques induit une altération des états de conscience. Des études expérimentales menées en psychologie ont montré que les images mentales peuvent devenir tellement vivantes qu'elles empêchent la perception visuelle normale. Cela se passe comme si les vibrations du monde intérieur devenaient si intenses qu'elles masquaient la lumière provenant de l'extérieur. P73-74 (9 Noll)

Une fois qu'un novice est en mesure de créer des images « aussi réelles que la vie », la seconde phase de l'apprentissage peut commencer, qui a pour but de développer le contrôle sur l'imaginal intérieur. Les chamans captent la vision et agissent sur son contenu, apprenant ainsi à maîtriser les esprits. Comme le fait remarquer l'ethnologue Czaplicka dans son étude sur le chamanisme sibérien, « la partie mentale de l'apprentissage consiste à entrer en contact avec les esprits adéquats, c'est à dire avec ceux qui deviendront les esprits protecteurs du futur chaman » [M.A. Czaplicka, *Arboriginal Siberia ; a study in social anthropology*, Clarendon Press, 1969]. p74 (9 Noll)

Chez les Aborigènes australiens, l'initiation a pour but d'obtenir « l'œil percant ». P74 (9 Noll)

La transmission de la tradition culturelle de certains conseils pratiques par les maîtres chamans représente, dans de nombreuses cultures, un aspect indispensable de l'initiation. P77 (9 Noll)

Dans le chamanisme sibérien, « le novice reçoit son savoir des esprits. Ainsi, lors des premiers contacts avec les esprits. Ainsi, lors des premiers contacts, les esprits fonctionnent avant tout comme des maîtres » A.L. SIIKALA, *The rite-technique of the siberian shaman*, Helsinki, Suomalainen Tiedekatemia, 1978. p77 (9 Noll)

Le novice fait appel au pouvoir de l'esprit gardien – qu'il ait une forme humaine ou animale – rencontre dans ses visions initiatiques. P77 (9 Noll)

Un thème commun a de nombreuses visions initiatiques est la façon dont le novice entre en état altéré de conscience et commence le voyage visionnaire après avoir rencontré son esprit gardien. Ce dernier le conduit alors dans le mode inférieur imaginal afin de lui enseigner le don de chamaniser. Là, le novice reçoit souvent des instructions et découvre de nouveaux territoires. P78 (9 Noll)

(...) Larry Peters raconte comment un chaman Tamang du Népal fut visité en rêve par son grand-père décédé, qui devint ensuite pour lui, son « gourou intérieur » lorsqu'il eut à subir les épreuves de l'initiation. P79 (9 Noll)